

INTERVENTION COMMUNISTE



JOURNAL DU PARTI COMMUNISTE
REVOLUTIONNAIRE DE FRANCE



N° 153-154 2 € Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous ! Juillet Aout
Septembre Octobre 2019

UN CONGRÈS POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN

SPECIAL 1ER CONGRES DU PCRF

Ce numéro double est un numéro particulier : il est essentiellement consacré au premier congrès du Parti Communiste Révolutionnaire de France.

Les documents de Congrès que nous publions ici (pages 4 à 9) ne sont pas de simples textes théoriques. Ils plongent leurs racines dans l'analyse de la situation politique et sociale, dans cette nouvelle étape de la politique des monopoles inaugurée par l'élection d'Emmanuel Macron en 2017, et qui, malgré des réformes sociales dramatiques, n'en rencontre pas moins de grandes difficultés pour se mettre en place. Or ces difficultés, malgré les apparences, ne sont pas purement factuelles. D'une part, elles sont le résultat du mécontentement profond qui traverse la société, qui se traduit aussi par l'enracinement relatif du Rassemblement National. Mais c'est aussi parce que le personnel politique en place, qu'il soit issu des partis dominants dans la période précédente, de l'appareil monopoliste et financier (Macron) ou de la moyenne bourgeoisie, est l'expression de la crise politique de leur système, elle-même reflet de la crise générale de la société capitaliste. Car en dernière analyse, et c'est le fil conducteur de nos documents de congrès, nous sommes confrontés à cette vérité : cette société capitaliste à son stade impérialiste est obsolète ; il n'y a plus de place pour des politiques « réformistes » comme celles mises en œuvre depuis 1945. La tendance est à « la réaction sur toute la ligne » purement et simplement. Il n'y a donc plus d'autres alternatives que le combat contre le capitalisme, non seulement contre ses effets – et le danger serait de sous-estimer l'importance stratégique de ce niveau du combat quotidien –, mais aussi contre le système lui-même en identifiant bien l'objectif : que la classe ouvrière joue son rôle historique en détruisant l'appareil d'État bourgeois et en restaurant un nouveau mode de production, le communisme dans sa première phase, à savoir le socialisme.

Cette bataille se déroule dans des conditions difficiles que n'avaient pas envisagées nos prédecesseurs : la victoire de la contre-révolution en URSS et dans les démocraties populaires, la destruction du mouvement révolutionnaire organisé, particulièrement en France. Les perspectives semblent très éloignées. Pourtant,

nous continuons à vivre dans « l'ère du passage du capitalisme au communisme ». C'est le rapport des forces qu'il faut inverser. C'est la conscience de classe révolutionnaire qu'il faut reconstruire. Mais la bataille pour l'alternative communiste dès maintenant, c'est aussi la bataille pour mettre en échec les menaces ultraréactionnaires de type fasciste.

Car la politique de l'extrême-droite macroniste, et ses difficultés, ouvre le risque de solutions fascistes, pour résoudre les problèmes du capital, l'objectif de ce dernier étant de créer, avec le fascisme les meilleures conditions pour l'accumulation, en extrayant le maximum de survaleur des travailleurs. Ces éléments du fascisme jouent avec le sentiment de blocage du système politique du capitalisme pour se présenter comme « antisystème » et tenter de rallier les milieux les moins conscients des masses populaires au capitalisme impérialiste sous couvert d'une démagogie populiste. La bataille pour l'alternative communiste vise donc aussi à s'opposer réellement au danger fasciste, en faisant prendre conscience que le fascisme est intrinsèquement l'enfant du capitalisme et non un phénomène irrationnel qui s'emparerait des « mécontents » et se traduirait par une politique raciste et xénophobe (non seulement les fascistes n'ont pas l'exclusivité de ce type de politique, mais ce peut être un élément purement secondaire de leur politique comme en Italie avant 1936 ou sous Franco en Espagne). Le fascisme, c'est la dictature terroriste du capital financier et des monopoles. On ne peut donc battre le fascisme qu'en luttant contre le capitalisme et non en se ralliant aux forces social-démocrates ou à des politiciens bourgeois comme Chirac ou Macron sous prétexte du moindre mal.

Enfin, cette bataille, c'est celle qui doit mettre en échec la menace de guerre que l'impérialisme fait peser sur l'humanité. La guerre étant une solution pour détruire le capital excédentaire permettant de relancer le système et d'accroître le financement public du grand capital.

Ainsi, axer notre stratégie sur la nécessité de mobiliser la classe ouvrière et les masses populaires contre le capitalisme, pour le communisme, n'est pas une fuite en avant de type gauchiste ; au contraire, il s'agit de répondre

aux attentes plus ou moins formulées par les masses populaires, sans qu'elles aient conscience des enjeux et des rapports de force. C'est ainsi que l'accroissement de la répression policière, contre les manifestations syndicales, les Gilets Jaunes, l'assassinat de Steve à Nantes, l'affaire Benalla, ne se réduisent pas aux responsabilités (réelles au demeurant) de Castaner et Macron. Le renforcement du caractère policier du système (accélééré sous Macron mais commencé depuis longtemps) est justement lié à l'absence de perspective du système capitaliste !

Ce qui n'empêche pas les batailles quotidiennes contre ce cancer qui s'étend à toutes les relations sociales (circulation routière comprise). Car les forces de répression (cela concerne aussi l'appareil judiciaire), les forces de police (et de l'armée) sont les derniers recours de l'État bourgeois pour assurer le maintien de la bourgeoisie comme classe dominante. Il est faux d'y voir le fascisme partout. Tout État bourgeois fait tirer sur les travailleurs, tente d'étendre le contrôle social au maximum. Mais il est tout aussi faux de considérer que la bataille contre la répression policière et contre l'extension des pouvoirs de la police (y compris contre la justice) serait la pointe avancée du combat, celle qui permettrait aux masses de prendre conscience de la nécessité de la révolution. Car encore une fois, on confondrait la cause et ses conséquences et on finirait par croire que le combat contre l'oppression se suffit à lui-même, en oubliant que cette oppression est au service du régime d'exploitation de l'homme par l'homme. Ce serait là rêver à une société capitaliste idéale, dont l'appareil d'État serait idéalement soucieux du bien-être des populations ! Tout aussi fautive est l'obsession « anti-flic » que développent les milieux autonomes et anarchistes. La lutte contre l'État bourgeois passe par la division et la neutralisation des corps répressifs qui le constituent en utilisant les contradictions qui



part-icaf



les traversent : toutes les révolutions ont été marquées à un moment ou à un autre par le passage d'une partie des forces répressives du côté des insurgés !

Comme on peut le constater en lisant ces lignes, la préparation du congrès et sa tenue va donner lieu à un débat fructueux qui ne saurait se limiter aux seules questions posées par les documents que vous avez en main. Pour des raisons techniques et d'emploi du temps, il était impossible au Comité central de se réunir pour avaliser les textes. C'est pourquoi le Comité exécutif a demandé à des camarades de réfléchir à un certain nombre de questions, raison pour laquelle les documents sont signés : jusqu'au Congrès qui réalisera leur enrichissement éventuel, ils ne représentent que la réflexion de leurs auteurs. Et évidemment, nous sommes prêts à recevoir critiques et contributions de nos lecteurs à la discussion ; ce sont les militants du parti qui trancheront.

Le document du Parti communiste du Mexique sur l'évaluation de la situation en Amérique Latine et l'échec du réformisme, y compris radical, est destiné, ne nous y trompons pas, à nourrir la réflexion sur la situation internationale, et en même temps sur la stratégie communiste qu'il est nécessaire de mettre au point pour que se reconstruise le Mouvement Communiste International sur des bases débarrassées de l'opportunisme.

SOMMAIRE

- P. 2 : Page spéciale luttes
- P. 3 : Répression syndicale à EDF / Victoire des postiers du 92
- P. 4 à 9 : Pages spéciales « 1^{er} Congrès du PCRF »
- P. 10 : Réforme Retraites / Hommage à Marcel Cachin
- P. 11 : Assurance-Chômage / Urgences
- P. 12 : Déclaration du PC du Mexique

APPEL A SOUSCRIPTION

*En vue de la tenue de notre prochain Congrès,
Le Parti Communiste Révolutionnaire de France lance un appel à la solidarité financière.*

Dons en chèque à l'ordre de
M-N. Demaret, mandataire financière du PCRF.
À Envoyer à l'adresse
Les Amis d'Oulianov, BP 40084, 75862, Paris Cedex 18.
Rappel : 66 % de ces dons permettent une réduction d'impôts.